

LE PÈRE LÉCUREUX

Non point religieux, mais bouquiniste modèle, la popularité lui valut son titre. Entre ses mains passa, voilà plus d'un siècle, le manuscrit autographe de Mon portrait (Julliard, 1961, introduction). Il valait bien de lui consacrer une notice dans le Bulletin martiniste, n°7, nov.-déc. 1984, p.23-24. J'ajoute ici les indications que me fournit, par lettre de 1961, après avoir commenté le Portrait dans Carrefour (voir Bibliographie saint-martinienne), Pascal Pia, l'ami, entre autres, de Saint-Martin et de son lévite.

"Vous avez découvert qu'en avril 1875, ce manuscrit fut acheté par Lécureux en vente publique. J'incline à penser que Lécureux, en l'occurrence, agissait pour le compte d'un de ses clients. Il avait alors 80 ans et ne devait plus chercher à augmenter son fonds. Lanoizelée, dans son livre sur les bouquinistes, note que Lécureux mourut le 18 novembre 1875. Je suppose qu'il apprit cette date dans la notice qu'un bibliophile, poète à ses heures, Alexandre Piédagnel, publia en 1878 sur feu son ami le père Lécureux."

Je précise la dernière référence: Un bouquiniste parisien, le père Lécureux, Paris, E. Rouveyre, 1878 (BN: Ln 27 30852); la même brochure que cite Kerdéland dans le BM, sans nommer l'auteur.